

RISSEGHEM (VAN) (*Charles-Oscar*), Agent d'Etat (Bruxelles, 6.2.1869 - Forest, 5.9.1949).

Van Risseghem entra à l'Administration centrale de l'Etat indépendant du Congo le 30 novembre 1885. Son désir le plus vif fut de se rendre en Afrique ce qui ne tarda pas. A son arrivée sur le sol congolais en septembre 1890 il est désigné par l'Inspecteur d'Etat Coquilhat, qui remplissait les fonctions de gouverneur général, pour le district de l'Equateur. Tout était à créer et Van Risseghem organisa la comptabilité et l'Administration du poste qui devait devenir le chef-lieu de la Province de l'Equateur: Coquilhatville.

A cette époque l'hygiène, sous le pernicieux climat équatorial, n'était pas assurée. La malaria, la maladie du sommeil, la dysenterie anémiaient les constitutions les plus robustes.

Van Risseghem fut physiquement atteint, et Charles Lemaire alors commissaire de district de l'Equateur et le Docteur Van Campenhout l'engagèrent à rentrer en Europe. Nous sommes en 1891.

Il sollicite et obtient la faveur de séjourner dans le district de Boma où sa santé parvient à se rétablir progressivement. A ce moment il prend, en qualité de Sous-Intendant, la Direction des Magasins généraux d'intendance.

Le gouverneur général baron Wahis apprécie la valeur des services de Van Risseghem, particulièrement la mise en état de la situation financière et administrative du poste de Matedi, tête de ligne du chemin de fer pour lequel les gros travaux sont en cours d'exécution.

En octobre 1893 il doit réintégrer les bureaux de Bruxelles dans lesquels il est chef du bureau en 1898 et sous-directeur l'année suivante.

Durant la première guerre mondiale il connaît les souffrances de la déportation en Allemagne.

Van Risseghem a rendu à l'Administration des services signalés par son activité et son intelligence dans le règlement des affaires qui lui étaient confiées. Il possédait à un haut degré le sentiment du devoir.

Lorsqu'il quitta le Ministère des Colonies atteint par la limite d'âge de 65 ans, ce bon serviteur fut unanimement regretté.

16 janvier 1972.
M. Van den Abeele.